

Journée professionnelle
Jeudi 15 octobre 2020

Les jeunes et la violence: quel rôle pour les bibliothèques ?

13^e journée d'étude en Région, organisée avec l'Esssib

La violence de la société ne s'arrête pas aux portes de la bibliothèque. En tant qu'institution – parfois la seule sur son territoire –, la bibliothèque peut devenir un lieu de tensions... ou d'apaisement, à travers ses espaces, ses collections et ses actions de médiation. Professionnels du livre et de la médiation, sociologues et créateurs viendront partager leurs expériences et s'interrogeront sur ce que la bibliothèque peut offrir comme espace de questionnement, d'expression, et d'évasion pour les jeunes confrontés à la violence.

Cette journée viendra poursuivre la réflexion engagée par *La Revue des livres pour enfants* dans le dossier consacré aux « nouveaux contours de la violence ».

[Entrée gratuite sur inscription](#)



Programme

Président de séance : Jacques Vidal-Naquet, directeur du Centre national de la littérature pour la jeunesse, BnF

9h [Accueil](#)

9h15 [Ouverture](#)

9h30 [Introduction](#)

Dimitri Sandler, enseignant en philosophie, responsable de communication à l'école de la Deuxième Chance de Seine-Saint-Denis

10h15 [Violence vs valeurs de la bibliothèque : quelle posture pour les professionnels ?](#)

En tant qu'institution – parfois la seule sur son territoire – la bibliothèque est parfois victime d'incivilités et de violence. La culture « légitime » peut être perçue comme une violence symbolique, et pour certains publics jeunes, la réponse peut être : « ce n'est pas pour nous, alors on casse ». Cette violence, marquée par des rapports de domination et des effets de bandes, vient heurter frontalement les valeurs de la bibliothèque, qui se veut ouverte à tous, mais qui est aussi un espace de normes et de règles dont tous les publics ne maîtrisent pas les codes. Comment dépasser les incompréhensions, comment trouver son rôle, comment réfléchir en équipe ? Les bibliothèques « troisième lieu », très ouvertes sur la cité, trouvent-elles là leurs limites ?

Table ronde animée par **Agnès Bergonzi**, BnF/CNLJ, avec :
Esther de Climmer, directrice de la médiathèque de Roubaix
Raphaële Gilbert, directrice de la médiathèque de Choisy-Le-Roi

11h30 [Pause](#)

11h45 [Comment l'institution peut-elle parvenir à mieux comprendre et à surmonter les phénomènes qualifiés de "violents" ?](#)

Christophe Evans, Bibliothèque publique d'information

12h30 [Déjeuner libre](#)

Président de séance : André-Pierre Syren, directeur de la valorisation, Enssib

14h [La bibliothèque dans son territoire : des partenariats pour mieux connaître les publics et partager des solutions](#)

« Au sein d'un quartier, trois groupes (habitants gagnant leur vie ailleurs, intervenants extérieurs et habitants investissant le quartier) se disputent le contrôle des institutions, de l'espace public et du territoire. Ce sont trois types d'intérêt qui se projettent différemment sur l'espace du quartier et ses institutions », écrivait Denis Merklen dans *Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ?* (Presses de l'Enssib, coll. « Papiers », 2013). Quels partenariats la bibliothèque peut-elle/doit-elle tisser sur son territoire pour mieux connaître ses publics ? (Éducation nationale, éducateurs de rue, acteurs sociaux, vigiles, justice des mineurs, police, etc.). Comment parler le même langage avec ses partenaires issus d'autres cultures professionnelles ?

Table ronde animée par **Corinne Matheron**, directrice de Shaman Etudes et professeure associée à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3, avec :

Marina Pollas, coordinatrice de projets Justice/Culture, Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte d'Azur

Emilie Sevrain, responsable de la bibliothèque de La Duchère, Lyon

15h15 [Pause](#)

15h30 [La littérature, « exact contraire de la violence »](#)

Dans le dossier de *La Revue des livres pour enfants*, Philippe Lacadée définit la littérature comme « l'exact contraire de la violence ». Face à cette violence, les bibliothécaires ne doivent pas réagir comme des acteurs sociaux mais comme des acteurs culturels, avec leurs collections multiples qui permettent de comprendre (la violence dont on est victime, la violence dans le monde), de mettre de la distance, de s'évader. La violence littéraire fait souvent office de frontière d'âge (entre enfant et adolescent, entre adolescent et adulte). Elle constitue un sujet de questionnement, entre inquiétudes des parents/médiateurs et responsabilité des professionnels qui font des choix de politique documentaire : les jeunes lecteurs doivent-ils être accompagnés ou protégés ?

Table ronde animée par **Agnès Bergonzi**, avec :

Guillaume Guéraud, romancier

Christelle Tridon, responsable de la bibliothèque Louise Michel, Paris

16h15 [Clôture de la journée](#)

Informations pratiques

Lieu
Enssib
17-21 Boulevard du 11 Novembre 1918,
69100 Villeurbanne
<https://www.enssib.fr>

Inscription :
<https://www.enssib.fr/inscription-JE-jeunes-et-violence>

Renseignements auprès de
Agnès Bergonzi, BnF/CNLJ : 01 53 79 52 73
Julia Morineau, Enssib : julia.morineau@enssib.fr

<http://cnlj.bnf.fr>